



Communiqué de presse FSU53 :

Rentrée scolaire 2020 : Jean Michel Blanquer n'a rien vu !

Venu le 31 août en Mayenne, le ministre de l'Éducation Nationale n'est pas resté assez longtemps et n'a pas rencontré les bons interlocuteurs (quel mépris pour les enseignants venus à sa rencontre à la gare de Laval!) pour comprendre que la situation dans l'éducation montre bien des motifs d'insatisfaction, de grande inquiétude, voire de colère.

A quelques semaines maintenant de la rentrée scolaire, la FSU et ses syndicats constatent en effet :

- que les besoins d'ouverture de classes, pourtant renforcés par la crise sanitaire, continuent d'être conditionnés par des fermetures.... Le maintien légitime d'une classe maternelle de Jules Verne à Laval n'a pu se faire que par le refus d'ouvrir d'autres classes tout autant légitimes ((Hilard , Chalon du Maine, St Berthevin ; Thévalle et Badinter maternelle)

- qu'aucune disposition, ni moyen complémentaire n'a été mis en œuvre pour répondre aux conséquences pédagogiques du confinement : pas de réflexion sur les nécessaires adaptations des contenus de programmes, pas d'allègement des effectifs par classe, pas de recrutement de personnels supplémentaires pour aider les élèves les plus en difficulté....

- que les évaluations nationales standardisées (pour les classes de CP, CE1, 6ème, 2de et CAP) ne peuvent être l'alpha et l'oméga de la rentrée 2020. Ni l'école ni les élèves ne peuvent y trouver un intérêt, encore moins cette année où l'une des urgences est de redonner confiance aux élèves.

- que le gouvernement transfère certaines charges liées à la crise sanitaire sur les établissements scolaires (achat de gel hydro alcoolique) ce qui commence à avoir comme conséquence une baisse des crédits pédagogiques, au détriment des élèves.

- que les discours sur l'accompagnement du handicap sont mensongers : Les élèves, leur famille et les enseignant-es sont en souffrance : plus de 120 élèves ne disposent pas du suivi par un-e AESH qui leur a été notifié par la MDA de la Mayenne ! Les AESH sont

également en souffrance avec un manque de reconnaissance criant que la mise en place des PIAL a largement renforcé.

Devant une réalité que ne veut pas voir le Gouvernement, la FSU et ses syndicats exigent que l'École Publique fasse l'objet d'un vrai plan d'urgence. Il n'est pas acceptable de voir les aides gouvernementales aller au seul secteur marchand. L'avenir de la jeunesse et du Pays méritent mieux que des miettes.

Laval le 28 Septembre 2020

Contact : Gérard Pigois
tel 06 87 20 12 19